

## Urgences



## Blancheur

Jean-Claude Simard

Numéro 9, 1er trimestre 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025140ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025140ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J.-C. (1984). Blancheur. *Urgences*, (9), 69–73.  
<https://doi.org/10.7202/025140ar>

**JEAN-CLAUDE SIMARD**

## BLANCHEUR

Les draps m'appellent  
les draps me parlent.

Elle était poète.

Elle était poète  
et savait le secret des mots.

Sur la blancheur des pages  
ses mains s'enivraient de rêve  
Tout lui était lyre  
et même la blessure des silences.

Les draps m'appellent  
les draps me rient.

Sur la blancheur du lit  
ses rêves enivraient ma main  
Son corps m'était dire  
en même la brûlure des souffrances.

Les draps m'appellent  
les draps me crient.

Elle était poète.

Elle était poète  
Et plus rien ne m'est rire  
dans la morsure de l'absence.

## IMAGO

Les lignes de mes mains  
avaient tracé sur son corps  
des treillis de hasard.  
Des étoiles à cinq doigts  
dansaient  
sur la pointe de ses seins  
Et entre ses cuisses  
la chevelure d'une comète  
caressait doucement  
l'humidité sombre du désir.

## MORBIDITÉ CONTRÔLÉE

Partager la mort des crabes enfouis  
Lente reptation sur l'agonie des jours,  
Détuméfier la tristesse des ogives  
et laver dans le sang les chances d'avenir.  
Faire naître des mondes,  
détruire des poussières.  
Ivresse des nuits vertes où le ciel se pâme  
ivresse des jours bénits où la vase s'enflamme  
ivresse des ardeurs, des sexes lovés, enclavés et dentelés.  
Morsure de vipère étoilée,  
avalant ses petits,  
Tendresse de tamanoir osseux dans des forêts verdinantes  
L'âge d'or des tendres montagnes s'enfle au gré des vagues  
et les cadavres dansent dans la sciure des bateaux.  
O scène obscène du désir!  
Théâtre d'ombres où les masques arrachés  
sont de chair  
et la chair arrachée  
fausse  
aux arbres pendue que vent emporte.  
Ciel rouge de désir, ciel bandé d'astres  
les auréoles boréales, couronnes de guerre  
pour des givres d'étincelle.  
O ma mort,  
ô ma seule amie,  
Tendresse de carton et vice de forme,  
on désarticule tes charmes au gré des alizés  
que charrie la bise des amants!

## ATTENTE

Je suis à naître.

Entre plume et papier  
Entre feu et parole  
Entre silence et dire.

Plage blanche et pointe de rêve  
Rencontre de deux absences  
Mobile.  
Le mot m'engendre  
Et fusionnant chair et flamme  
Tisse, emmi ses nervures  
La trame de mes jours vierges.

Je suis à naître.